

Le plein de courses dans le Valgaudemar durant cet été 2018 !!!

Clarisse Villedary

C'est du **refuge de l'Olan**, perché du haut de ses 2345 m, que je commence à écrire cet article pour notre Crampon, agréablement assise à une table au soleil et rafraîchie par les coups de vent fréquents. Nous sommes le mercredi 1er août 2018, la fin du camp d'été vu le nombre de participants restants. Je dois retrouver Olivier R et Pietro M qui y sont montés depuis lundi matin et gravissent en ce moment même une belle voie du pilier Nounours « Sentinelle Rouge ». Je les guette à la jumelle de temps en temps !

Demain, Olivier doit normalement m'accompagner dans ma dernière course au sommet de l'Olan, si tout va bien, par la voie normale. Il aura bien rentabilisé sa montée au refuge en y grim pant 4 jours !

Je suis montée assez tôt, vers midi, pour éviter la grosse chaleur et l'orage prévu dans l'après-midi et je profite de ce temps de repos non négligeable pour me remémorer les 20 derniers jours passés dans la vallée du Valgaudemar. Et c'est une somme de dénivelés et de bons souvenirs, en compagnie de personnes en or, qui me reviennent à l'esprit.

Dimanche 15 Juillet

C'est le départ, je fais le voyage en excellente compagnie, covoiturant avec Thierry D et Romain T. Une pause gourmande à Macon (sug)gérée pas notre quarantenaire adoré nous requinque et nous rejoignons le camp en fin de journée. Mais nous avons pu au passage nous arrêter sur la route pour suivre visuellement la deuxième mi-temps de la finale de la Russian Cup entraînant avec nous Romain D qui nous a rejoints pour la fin du trajet, Kangoo chargée à bloc. Et quelle finale ! Ce séjour dans les Alpes commence bien, nous arrivons sous la pluie mais victorieux et peinturlurés de bleu blanc rouge sur nos visages, au désespoir de certains gumistes (mais ils s'en sont remis depuis). Nous sommes, après tout, marqués comme le sont certains rochers du parc national que nous nous apprêtons à visiter.



Lundi 16 Juillet au jeudi 19 juillet

Ce lundi pluvieux nous permet de nous remettre de cette euphorie et de réfléchir aux premières courses s'offrant à nous. Pour Thierry D et Romain T, ce sera vers le refuge de Vallonpierre le jour même avec Hadrien et Georges. Pour Romain D et moi, ce sera à l'Olan le lendemain matin très tôt avec Charlotte et François G. Notre programme avec Charlotte : la voie « Purée de rando » aux contreforts S de l'Olan et pour François G et Romain D « la directissime » à la Rouye. Avec l'arrivée de Philippe et Pietro F le soir, les cordées évoluent le lendemain. Pietro F et Romain suivront nos pas dans « Purée de rando », Philippe et François visiteront le pilier Nounours par la voie « Sentinelle rouge », Charlotte et moi raterons lamentablement la voie « Inoxydable » (ce nom va réapparaître un certain nombre de fois...) pour nous retrouver dans la voie « de Rouye et d'os »... bref, sans commentaire.



Du coup nos plans changent et nous décidons de rester une nuit de plus pour faire « Inoxydable », Charlotte ayant repéré le début pour que nous ne la rations pas ce coup-ci ! Georges, Pietro, Philippe et Hadrien avaient déjà dû renoncer à cette voie trois jours avant, à cause d'un orage arrivé plus tôt que prévu alors qu'ils arrivaient au bout de la marche d'approche.

Il était temps de conjurer le sort !

Le soir au refuge François nous quitte, Romain empêché par ses maux de pieds abandonne tout projet pour le lendemain mais reste en notre compagnie au refuge, profitant d'un concert très sympathique et imprévu sur la terrasse du haut. Au cours du repas, Rémi nous rejoint. Il fera « Inoxydable » le lendemain, avec Philippe, tandis que Charlotte et moi prendrons Pietro dans notre cordée. Nous n'aurons, nous trois, pas le plaisir de la terminer en préférant nous arrêter sagement au relais 7, avant les trois dernières longueurs, pour ne pas redescendre trop tard le soir...

Ces trois jours ont été pour moi intenses ! J'en redescends sceptique quant à mes capacités à me déplacer sur la glace en voyant mon appréhension lors de la marche d'approche d'« Inoxydable » et je remercie mes compagnons de cordée du temps et du réconfort qu'ils m'ont apportés ! On me rassure au camp en me disant que cette peur passe avec l'expérience... Ouf...

Vendredi 20 juillet

En journée de repos nous allons grimper sur le rocher école de Surette avec François, Hadrien, Georges, Romain T, Rémi et Thierry. Belle journée où, sous les gouttes en fin de séance, après quelques essais laborieux, mon objectif d'arriver à remonter Hadrien sur corde s'est avéré victorieux, mais cette opération ne nous laisse pas le temps de prendre un verre au refuge du Clot (Xavier Blanc).

Le soir, Pietro F. et Manon nous régalaient tous avec leurs pizzas faites maisons, délicieuses... !

Samedi 21 juillet au mardi 24 juillet

Nous partons en direction d'un nouveau refuge, le Chabournéou, avec Clémence... euh non... Constance, J-B, Monique, Rémi et Thierry, sous la pluie. Nous sommes heureux d'y croiser le soir Danielle C. et Cécile K. qui nous racontent leurs péripéties dans le Banc des Aiguilles avec François M !

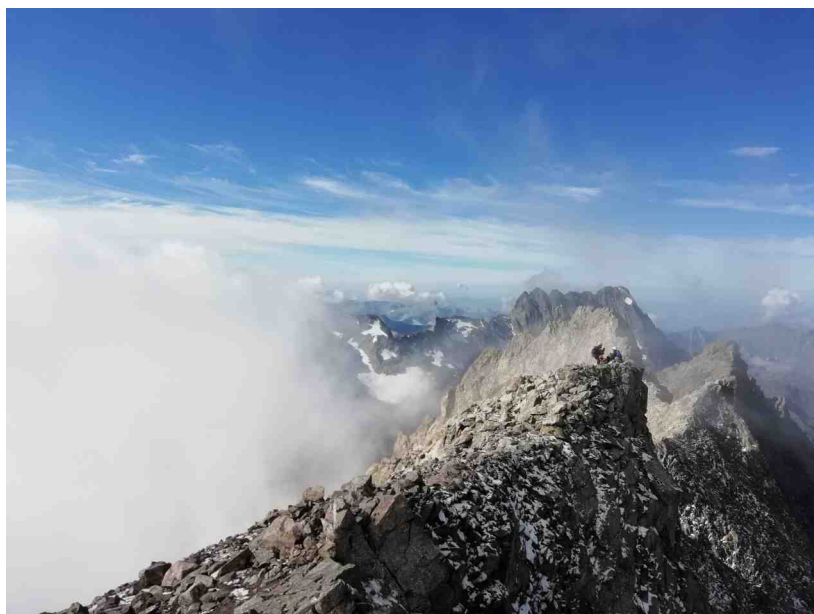
Objectif du lendemain : le Pic Jocelme, une course qui doit me familiariser avec la neige. Effectivement j'ai vaincu la peur, même dans ce couloir à 50°... bon, 43°. Je tiens à mentionner que cette course était une première en crampons pour Constance et je ne peux que lui tirer mon chapeau !

De retour au refuge nous partons avec Rémi directement rejoindre François G et Romain D au refuge de Vallonpierre par le beau sentier à flanc de montagne, prenant inmanquablement la pluie.

Objectif 1 : montée en haut du Sirac le lendemain par son arête Nord.

Objectif 2 : revenir avant 22h au refuge, horaire obtenu par l'expédition précédente de Georges, Thierry, Hadrien et Romain T.

Lun des deux objectifs est atteint, non sans mal. Le retour à minuit nous fait perdre le deuxième, mais un troisième objectif avait pointé le bout de son nez lors de notre longue et périlleuse descente dans le grésil de



l'orage de la veille et les nuages : réussir à ne pas bivouaquer.

Ce Sirac ne nous aura pas retenus pour la nuit, mais il aura gardé quand même mon piolet par oubli, l'appareil photo de François, une sangle trouvée et un mousqueton appartenant à Romain laissé pour un rappel. La pipette de ma gourde tombée en cours de descente, qui expliqua pourquoi je n'avais plus d'eau et j'étais trempée (ce n'était pas que la neige!!), fut miraculeusement récupérée par Rémi au passage...

Je me permets un coup d'œil aux

jumelles : j'aperçois en haut du pilier Nounours, Pietro M et Olivier commençant à rappeler mais aussi les nuages qui bourgeonnent accompagnés de coups de tonnerre... J'ai peur qu'ils ne se prennent l'orage avant d'arriver au refuge !

Notre arrivée fort tardive à minuit au refuge de Vallonpierre est chaleureusement accueillie par Guillaume, nous servant le repas et nous proposant sa chambre pour la nuit afin que nous ne soyons pas réveillés trop tôt ! Une hospitalité remarquable de la part de ce refuge !

Le lendemain après un séchage au soleil de

nos affaires, d'une partie de coinche et d'une baignade dans le lac pour Rémi et Romain, nous redescendons sans notre altiste préféré, resté profiter du concert de « La tournée des refuges » (les musiciens étaient là

pour deux soirs, heureusement), et jouer de son instrument histoire de ne pas l'avoir monté pour rien !

De retour au campement, nous parlons déjà de notre prochaine course.

Mercredi 25 juillet et jeudi 26 juillet

Au programme pour ces deux jours : monter au refuge non gardé de Chalance à 3 cordées : François G et Hadrien, Rémi et Romain T, Georges et moi.

Objectif 1 : l'arête SW des Rouies le lendemain.

Objectif 2 : ne pas se prendre l'orage comme à la montée au refuge !

Le premier objectif fut atteint, malgré une marche d'approche assez difficile sur un terrain péteux qui nous a fait perdre du temps que nous avons glorieusement rattrapé (enfin... en partie) en battant dans la montée des arêtes le temps indiqué par Labande ! Après tout, comme disait Georges, « c'est un tas de merde ! enfin... c'était un beau tas de merde ! »

Notre objectif 2 fut lui aussi accompli jusqu'à la fin du glacier, mais sur le sentier amenant au refuge du Pigeonnier, l'orage nous mouille complètement ! Nous retrouvons J-B et Lionel, trempés aussi et rentrés de leur course. Nous redescendons en vallée en y laissant pour la nuit Georges, J-B et Romain T.

(Ce même jour mon piolet fut récupéré par un couple de grimpeurs en bas du glacier du Sirac et rapporté au refuge de Vallonpierre.)

De retour au camp, rincés, certains trouvent le courage de se préparer à manger dans la

salle hors sac, et une cordée de 3 gumistes (Hadrien, Rémi et moi) tentera une petite course en direction de la pizzeria. La marche d'approche courte mais fortement allongée par le monde en attente ne décourage pas



nos trois affamés mais malheureusement ils ne seront pas comblés gustativement.

Vendredi 27 juillet

Une journée de repos. Mon piolet revient à moi grâce au passage de ma mère à la Chapelle pendant son tour de l'Oisans. Je profite d'elle jusqu'au lendemain.

Pas encore repus par cette accumulation de dénivelé, le projet de remonter à l'Olan une seconde fois, troisième pour Hadrien afin d'y faire la voie Escarra de l'Olan (voie normale) et la Directissime à la Rouye s'envisage toujours. Aaahhhh... deux sommets non atteints encore pour nous !

Samedi 28 et dimanche 29 juillet

Nous montons au refuge de l'Olan, pas trop tard pour éviter les orages. Nous abandonnons l'idée de faire l'Olan le dimanche, voulant fuir le monde qui comptait aussi le parcourir, et décidons d'aller dans la Directissime d'abord. Le temps pour ces deux jours est optimal, aucun orage annoncé. Mais finalement la fatigue cumulée des trois dernières semaines de camp pour Hadrien nous fera changer de plan. Nous bifurquons quand même dans « Inoxydable », pour ne pas rentrer bredouilles, moi heureuse car voyant une chance de pouvoir enfin connaître ses trois dernières longueurs... Mais la fatigue d'Hadrien s'avère être vraiment exceptionnelle (probablement accentuée aussi par ses parades nuptiales des mois précédents) et..., arrivés à ce fameux 7ème relais... il est impossible pour lui de monter plus haut... à mon grand désespoir !

Nous descendons péniblement le sentier pour la Chapelle mais retrouvons avec plaisir Philippe et Clémentine qui nous offrent l'apéro puis aussi Pietro M et Olivier R qui viennent d'arriver et nous dînons avec eux.

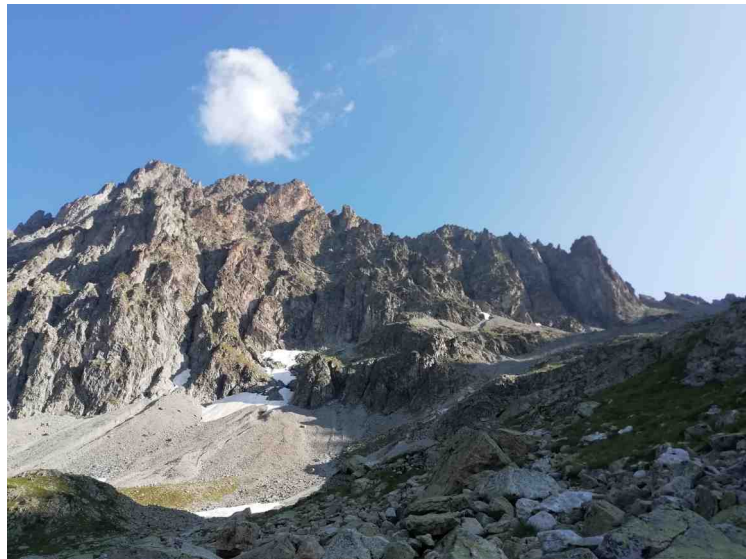
Un coup d'œil aux jumelles : l'orage gronde mais il ne pleut toujours pas, « la cordée Raimond-Mosca » est encore à 2 ou 3 rappels du bas de la voie!! Vite,vite !!!

Mardi 31 juillet

Après la journée de repos de la veille et le départ d'Hadrien, nous décidons Philippe et moi de partir faire en une journée la voie accessible du refuge des Souffles, « Voyage au bout des Souffles ». 1900 mètres de dénivelé à l'aller et au retour... ça use. Mais cela m'aura permis de connaître le dernier refuge du coin. Clémentine et Djarro nous accompagnent et y restent pour la journée en nous attendant.

Cette voie de 6 longueurs est effectivement belle mais nous ne sommes pas certains qu'elle vaille le coup à cause de la marche

d'approche non tracée et terriblement pénible à la montée comme à la descente. Nous y laissons nos impressions et conseils dans le livre d'or du refuge pour d'éventuelles cordées qui souhaiteraient s'y aventurer.

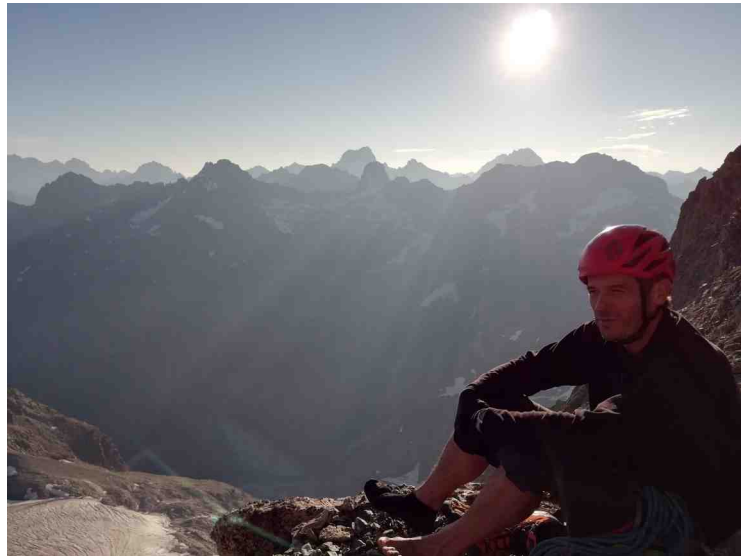


Et voilà ! J'en arrive à aujourd'hui. Arrivée les mains violettes de mes multiples pauses gourmandes sur le chemin du refuge de l'Olan, nettoyées ensuite par la douche. Un pique-nique au soleil et depuis j'écris ces pages au verso de feuilles de topo C2C. Tous mes sens sont en éveil : l'odeur de la soupe qui mitonne, le bruit du tonnerre qui gronde toujours, la vue par la fenêtre du paysage obscurci par les nuages et la sensation du stylo tenu depuis un bout de temps et que je vais bientôt laisser se reposer. Je reprendrai la

fin de ce texte au moment de le taper à l'ordinateur, en espérant que mon objectif du lendemain soit réalisé ! Il pleut, un peu. Plus qu'un rappel pour eux. Je vais m'allonger en attendant leur arrivée. Alors certains souhaiteraient peut-être savoir ce qu'il en est pour l'Olan ? Voici la suite...

Jeudi 2 août

Nous nous levons tôt avec Olivier, 3h30 pour éviter l'orage de l'après-midi qui pourrait arriver aussi tôt que la veille. Nous apercevons de la brèche Escarra deux bouquetins en haut d'un sommet vers l'est. Nous arrivons au sommet de l'Olan à 8H30 ! Pas un seul signe d'orage à l'horizon. Nous profitons alors de la vue au sommet, y restons un certain temps et faisons une pause repas de nouveau à la brèche. Nous nous permettons de prendre plus de temps au retour, non menacés par la météo et Olivier descendra même plus bas que prévu dans la fraîcheur humide de la rimaye récupérer son réverso. La météo aura été optimale tout le long, nous avons même eu trop chaud !



Cette course est magnifique, un rocher excellent dès le début de l'arête et un passage aérien dessus superbe... que du plaisir ! Un régal pour ma dernière :)



Nous retournons au refuge, puis au camp où il ne reste plus que Philippe. Nous évoquons l'éventualité de partir grimper à Orpierre le lendemain, mais la fatigue et les menaces d'orages nous font rester la journée au camping profitant des hamacs, regardant la sélection des meilleures courses de Labande dans le massif du Mont Blanc, jouant au Molkī et arrosant notre ascension en haut de l'Olan de bière, vin et Génépi ! Bah bravo !!!!

Nous dégusterons, au Mont-Olan (celui de la Chapelle !), le soir, les fameuses oreilles d'ânes après y avoir profité d'un concert original et

imprévu à l'apéro.

Enfin nous repartons chacun de notre côté le samedi matin. Je redescends la vallée les yeux remplis de paysages et de vues exceptionnels, les bras usés par l'escalade, les jambes endurcies par les dénivelées, et mon esprit comblé par ce camp d'été qui m'aura offert tous ces sommets. Et quittant nostalgiquement le Valgaudemar avec ces souvenirs plein la tête et le corps, j'ai tout de même hâte de retrouver ma fille à Gap !

Nota Bene :

Merci à tous mes compagnons de cordée Charlotte M, Pietro F, Rémi M, François G, Georges T, Hadrien S, Philippe V et Olivier R ainsi que mes compagnons de courses : Monique H, Thierry D, Constance N, Jean-Baptiste E, Romain D et Romain T. Je regrette ne pas avoir pu passer plus de temps avec ceux que je n'ai croisés que peu de temps au camping... voire pas du tout !

1 - Pour la petite histoire ce mercredi 1er août Olivier et Pietro ne se seront pas pris l'orage. La pluie ne sera tombée que vers 18 h je crois ! Ils ont par ailleurs gagné le record de descente en rappel la plus rapide du sommet au bas de la voie du pilier Nounours !

2 - Je tiens aussi à dire que je ne pensais pas entendre une seule fois Hadrien dire « j'en ai marre de la montagne » (si si...je sais que c'est incroyable, j'aurais dû l'enregistrer) ce qui, je pense, illustre bien l'état de fatigue dans lequel il était !

3 - Et..., si une personne veut m'accompagner un jour dans « Inoxydable », j'en serai ravie ! Sa marche d'approche n'a plus de secret pour moi ! Je ne cache pas être très intéressée par ses trois dernières longueurs et atteindre enfin le sommet de la Rouye, bien qu'il paraisse ridicule du haut de l'Olan..., n'est-ce pas Olivier ?

4 - Vivement le prochain camp ! :)

